



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Avant-propos

M. François Clerc

Citer ce document / Cite this document :

Clerc François. Avant-propos. In: Économie rurale. N°217, 1993. La qualité dans l'agro-alimentaire. pp. 3-4;

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1993_num_217_1_4557

Fichier pdf généré le 08/05/2018

AVANT PROPOS

L'histoire de la Société Française d'Economie Rurale pourrait être racontée comme étant celle de son ouverture de plus en plus grande et la session dont le présent numéro d'**Economie Rurale** rend compte marque un pas de plus dans cette voie.

Ouverture d'abord pour ce qui est des champs d'études. "Produire pour se nourrir, via le marché" ainsi pourrait se définir une première époque. Mais, il était normal que la SFER, contemporaine du prodigieux développement du secteur agro-alimentaire français depuis 45 ans, élargisse ses préoccupations à la transformation des produits agricoles et à la commercialisation des denrées alimentaires.

Ouverture par conséquent vers des agents économiques nouveaux. Ouverture également vers des scientifiques peu sollicités jusqu'alors, les uns et les autres, "praticiens" et "chercheurs", étant appelés à une confrontation de leurs points de vue qui se veut fructueuse.

Dans cette perspective d'élargissement, le concept de qualité s'est révélé un thème porteur. Pendant longtemps, les scientifiques ne l'ont pas abordé de front ; pour la SFER c'était s'ouvrir largement et franchement sur le monde industriel et s'adresser à de nombreuses entreprises et organismes avec lesquels elle avait peu des relations. A cela s'est ajouté l'intérêt, qu'au-delà de leur mission traditionnelle de gardiens de la santé publique et de l'honnêteté des transactions, les pouvoirs publics portent à la qualité dans l'actuel contexte de pléthore.

"Questions économiques et objets scientifiques" tel était le sous-titre de la session sur la qualité dans l'agro-alimentaire. Un sous-titre qui interroge et laisse entrevoir la complexité de la matière étudiée.

Le colloque ne pouvait certainement pas traiter de manière complète l'ensemble des questions relatives à la qualité. D'abord, parce que, si le thème est ancien, beaucoup d'interrogations sont nouvelles et réclament une actualisation des cadres d'analyse qui ne va pas de soi. Ensuite, parce qu'elles touchent une gamme très étendue de domaines d'activités et de disciplines scientifiques. Les organisateurs, François NICOLAS et Egizio VALCESCHINI, ont donc conçu cette session comme la première phase d'un travail destiné à structurer les échanges intellectuels et à proposer des voies de réflexion communes, impliquant professionnels, fonctionnaires, chercheurs et enseignants. En acceptant d'animer les séances plénières, M. Guy PAILLOTIN, président de l'INRA, et M. Pierre CREYSSEL, président de la section de Certification de conformité des produits agro-alimentaires de la Commission des Labels et de la Certification, ont montré tout l'intérêt que ces organismes accordaient à une telle démarche. Il nous faut ici les remercier de leur soutien.

Le déroulement de la session s'est appuyé sur deux sortes d'exercices aux objectifs différents et dont ce numéro d'**Economie Rurale** rend compte de manière partielle.

Les séances plénières visaient à préciser les enjeux économiques et sociaux de la qualité dans la période actuelle, aussi bien dans l'agro-alimentaire que dans l'économie et la société en général. Est publiée ici la communication introductive des organisateurs, faisant le point sur le thème. Sont également publiées ici les communications des chercheurs généralistes qui, dans la séance finale, ont exposé des analyses originales. Elles constituent des contributions importantes au fondement de ce qui pourrait être appelé une "économie de la qualité".

Les travaux en ateliers ont montré que dans le secteur agro-alimentaire, cette "économie de la qualité" avait une réalité qui ne saurait être sous-estimée. Ils avaient pour but de tester la pertinence des thèmes proposés pour analyser les aspects essentiels de la qualité de manière pluridisciplinaire. L'animation des ateliers, par des présidents de séance, pour la plupart professionnels du secteur, a largement contribué à la réussite de l'entreprise. Il faut aussi souligner le rôle décisif des rapporteurs à qui nous avons demandé de rédiger les synthèses des communications. Ces synthèses, publiées dans ce numéro, font le résumé des communications et des débats. Elles fournissent aussi une grille de lecture permettant aux lecteurs d'accéder aisément à un point de vue critique sur ces analyses de la qualité dans l'agro-alimentaire.

Précisons que si ce numéro d'**Economie Rurale** ne peut rendre compte qu'en partie des nombreuses communications présentées, un ouvrage collectif, à paraître prochainement chez un éditeur, devrait accéder à leur contenu tout l'intérêt qu'il mérite.

Chaque session de la SFER est une véritable entreprise qui nécessite une logistique et un financement propre. Le ministère de la Recherche et de l'Espace en l'accueillant dans ses locaux, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche par son soutien financier, ont participé activement au succès de cette session. Nous les en remercions publiquement. Ces remerciements s'adressent aussi à Nicole Bauchet, secrétaire de la SFER, qui une fois encore n'a pas épargné sa peine.

François CLERC